

ACPP



Présentation

Objectifs

Solidarité internationale et développement, éducation au genre, éducation à l'immigration, action et recherches

ACPP est un ONG à but non lucratif, laïque, indépendante et non partisane. L'association défend les valeurs démocratiques, la justice sociale et économique. Depuis sa naissance en 1990, ACPP défend la paix, la tolérance et le dialogue.

Ses principaux objectifs sont de

- promouvoir de la paix, de la solidarité, des droits humains mondiaux
- développer des études, des recherches
- promouvoir la coopération internationale
- promouvoir l'assistance culturelle, sociale, éducative, environnementale, économique et l'accès à la santé à des groupes sociaux qui en ont besoin à travers le monde.
- promouvoir des programmes culturels qui encouragent la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes.
- encourager la participation active des jeunes dans les

programmes et plus spécifiquement le soin aux enfants.

- encourager une participation sociale active à travers le développement de programme de volontariat.
- promouvoir la formation des enseignants et des acteurs éducatifs et sociaux.

Le travail d'ACPP se situe dans le champ du développement de la coopération et de l'intervention social.

Activités

La stratégie de coopération au développement :



D'une part, ACPP contribue au développement démocratique, civil des sociétés dans les pays développés. Elle encourage les organisations locales qui favorisent la participation du public et le développement d'alternatives démocratiques, une redistribution plus équitable des richesses et encourage le rôle des acteurs locaux.

D'autre part, le rôle des organisations du Sud est fondamental dans les projets menés par ACPP. Les bénéficiaires des projets ne sont pas seulement des usagers mais des acteurs du changement.

L'association développe plusieurs projets de coopération dans différentes régions :

- Amérique centrale : Honduras, Salvador, Nicaragua
- Amérique du Sud : Colombie
- Caraïbes : République dominicaine, Haïti, Cuba
- Afrique de l'Ouest : Sénégal, Guinée Bissau, Mali et Niger

- Maghreb : Maroc, Tunisie, Mauritanie
- Proche-Orient : Palestine, Liban, Israël

La stratégie d'intervention sociale

L'assemblée de coopération pour la paix joue un rôle important dans le Nord (Espagne et Europe) avec l'objectif de transformer une vision étroite de la réalité et ouvrir à un modèle de société s'engageant vers une réelle justice sociale par la lutte contre la pauvreté, la promotion des valeurs de paix, d'égalité et de respect de la diversité.

Pour mettre en œuvre cette transformation sociale, l'association considère qu'il est essentiel de développer des actions qui éveillent l'esprit critique autour des causes et des mécanismes des inégalités, de la pauvreté et de l'exclusion. Dans le même temps, ils défendent l'idée que la mobilisation et l'organisation d'une citoyenneté active est un vecteur de changement.

Le travail développé en intervention sociale se situe dans différents champs

- l'éducation est un élément fondamental de la transformation sociale. La promotion d'une éducation publique, laïque et égalitaire est le moteur du changement. Pour cette raison, ACPP met en œuvre un accompagnement des écoles à différents niveaux à travers la formation des enseignants, la construction d'outils pédagogiques dont l'objectif est de renforcer l'éducation des communautés dans leur travail quotidien pour construire une citoyenneté globale et respectueuse des droits humains.
- renforcer la conscientisation pour lutter contre les exclusions et les inégalités dans les relations Nord/Sud impliquant un travail de transformation des mécanismes qui les maintiennent.

ACPP tente de renforcer la prise de conscience des réalités

des pays avec lesquelles ils travaillent, de renforcer le travail de terrain des organisations et des institutions membres d'ACPP.

L'association défend un modèle de solidarité basé sur le rôle de la société civile dans les pays du Sud, en Espagne et en Europe.

Intégration sociale

Le travail développé dans les pays du nord implique de prendre en compte la réalité de l'exclusion dans l'environnement immédiat.

ACPP développe diverses actions au niveau local qui articulent la prise de conscience des causes de l'exclusion, la défense des services sociaux basée sur l'accès aux droits, l'intervention dans les situations d'urgence, la promotion d'espace de liens sociaux qui offre l'opportunité de la participation de différents groupes sociaux. Dans cette logique, ACCP promeut la diversité l'intégration des migrants comme une valeur positive.



Adresse

ACPP

Calle del Principealbacete@acpp.com

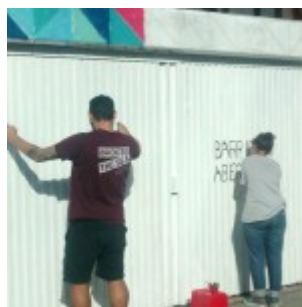
12-4C-D

28012 Madrid

Contact

Helena Sanchez :





Les écoles de Saragosse construisent la paix

A Saragosse, cinq écoles maternelles et primaires et trois instituts d'enseignement secondaire ont rejoint notre réseau d'écoles sans racisme pour promouvoir les valeurs de la citoyenneté mondiale.

Grâce au soutien de la Mairie de Saragosse, ce projet, qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie d'éducation pour le développement de l'ACPP, a permis aux huit écoles de travailler avec les élèves sur la solidarité, l'empathie, la coopération, les différences entre le Nord et le Sud et la culture de la paix pendant le cours.

Basé sur les souvenirs d'enfance de l'Afghane Nadia Ghulam, nous

permet de réfléchir sur les relations humaines et crée des espaces de communication dans les salles de classe.

Les élèves du secondaire, avec le jeu "En quête de développement", deviennent une région ou un pays devant réfléchir à la stratégie à suivre pour élever leur niveau de développement. Pour ce faire, elle doit échanger des biens avec le reste des régions et des pays, en utilisant des outils diplomatiques comme les alliances ou, au contraire, en déclarant des guerres ou en demandant des prêts à la Banque mondiale. "Avec ce jeu, quelqu'un perd toujours, commente un étudiant d'IES AVEMPACE. Le jeu est un grand reflet des relations internationales actuelles qui, poussées par des intérêts différents, montrent les inégalités entre les pays et combien il est difficile de réaliser des améliorations si les règles du jeu ne changent pas.

Et avec le Théâtre Forum, une autre des activités que nous avons réalisées dans les lycées, la participation des élèves au développement de la pièce les fait réfléchir sur les stéréotypes et les préjugés qui nous entourent afin de voir au-delà et de **nous transformer pour transformer** le monde.

Avec ces interventions éducatives, ACPP continue à travailler pour combiner l'action académique avec des apprentissages dans

le champ social et que les étudiants sont impliqués et connaissent consciemment leur environnement afin de l'améliorer et enrichir leur formation.

Le 25 novembre, journée contre les violences faites aux femmes

Par l'association Asamblea de Cooperacion Por la Paz en Espagne

Nous demandons au gouvernement de prendre des mesures urgentes pour éradiquer la violence structurelle à l'encontre des femmes, au lieu de continuer à réduire tous les budgets et toutes les politiques de prévention.



Cette année encore, l'Assemblée de coopération pour la paix (ACPP) s'est jointe aux mobilisations pour signifier son engagement dans l'éradication des violences faites aux femmes. En tant que membre du Sommet social, nous nous associons au manifeste dans lequel nous réclamons une politique intégrale, avec de vrais investissements de ressources. À l'occasion de la journée internationale de l'élimination de la violence contre les femmes, le 25 novembre prochain, le Sommet social étatique exprime son rejet de la violence à l'égard des femmes, qui constitue une violation des droits de l'homme, ainsi que son engagement pour lutter pour son éradication.

Le Sommet social étatique exige du gouvernement qu'il prenne des mesures urgentes pour éradiquer la violence structurelle à l'encontre des femmes, au lieu de continuer à réduire tous les budgets et toutes les politiques relatives à la prévention et à l'attention face aux violences exercées contre les femmes. Pour cela, nous demandons des mesures dans tous les domaines nécessaires : prévention, éducation pour l'égalité, protection des droits, attention aux victimes, lutte contre le chômage et la féminisation de la pauvreté, octroi de moyens aux services judiciaires et policiers, élimination des écarts entre les sexes en matière d'emploi, de salaires et de retraites. Le Sommet social dénonce l'existence de déficits évidents dans l'application, le développement et l'évaluation de la Loi espagnole de protection intégrale contre les violences domestiques et réclame au gouvernement, aux autorités et aux organismes responsables qu'ils agissent dans l'urgence, avec détermination et en profondeur face à ce véritable problème social, de concert avec tous les partis politiques et agents sociaux.

Nous lançons un appel à la participation aux nombreuses mobilisations organisées par les organisations de femmes, sociales et syndicales pour le 25 novembre dans toutes les villes du pays. Nous tenons à exprimer notre engagement pour l'éradication de la violence faite aux femmes.

Article du bulletin mensuel de novembre 2016 de l'association ACPP

Traduction par Traducteurs sans Frontières

L'article en version originale dans la section espagnol du site

La participation citoyenne des Femmes

Par Asamblea de Cooperacion Por la Paz (ACPP) en Espagne

Ce mois de novembre, l'association ACPP et le COSEF (Conseil Sénégalais des Femmes) ont reçu au Sénégal la visite de María Paz Pires Gómez, technicienne à la participation citoyenne de la mairie d'Avilés. Cette rencontre a eu lieu dans le cadre du projet sur lequel travaille l'ACPP avec le COSEF pour garantir l'accès des femmes sur un pied d'égalité aux espaces de gouvernance et de prise de décisions. Il s'agit d'un projet qui se développe dans un contexte de décentralisation progressive des administrations du pays, rendu possible grâce au financement de **l'Agence asturienne de coopération et aux mairies d'Avilés, de Gijón et de Carreño.**

Dans le but de partager des expériences et des savoirs, la technicienne a présenté l'expérience de la mairie d'Avilés sur l'application des pratiques de participation citoyenne dans tous les domaines de gestion municipale, et le COSEF a expliqué comment l'approbation de la Loi sur la parité a été obtenue et quel a été le processus de sensibilisation et de formation développé. De plus, ils ont parlé de la mise en place du programme de budgets participatifs centrés sur le genre, où Lucie Cissé, la présidente du COSEF, a souligné : *« nous nous sommes battus pendant 15 ans pour la loi sur la parité et quand nous l'avons obtenue, nous avons pris conscience que ce n'était pas l'accomplissement final et que la partie n'était pas finie, il faut continuer à travailler pour que la parité soit réellement atteinte ».*

María Paz Pires a dispensé une formation de deux jours aux membres du COSEF portant sur les clés pour intégrer la

perspective de genre à la promotion de la participation citoyenne, une rencontre enrichissante lors de laquelle des réflexions intéressantes ont été faites sur le rôle des femmes dans les processus participatifs, sur leurs difficultés et leurs besoins d'encouragement.

Lors de la visite que nous avons faite aux communes de Mbour et de Ngaparou, elle a pu se faire directement une idée sur la façon dont le projet se développe et assister aux réunions au cours desquelles les membres des Espaces de Concertation citoyenne (espaces de dialogues entre société civile et mairies) ont expliqué les avancées et ont présenté les résultats de la concertation réalisée après la formation reçue dans le cadre du projet.

Ces changements sont très significatifs dans la commune de Ngaparou, où ils ont réalisé une caravane de reconnaissance se déplaçant dans les quartiers. Ils remarquent qu'ils « *sentent qu'ils font du bon travail et qu'ils sont sur la bonne voie, insistant sur le fait qu'ils ne font pas de la politique mais qu'ils exercent leur devoir de citoyens et de citoyennes* ».

Ce furent des journées d'échange d'expériences et d'apprentissage mutuel qui ont favorisé des débats et des pistes de réflexion pour enrichir notre projet et renforcer les liens entre les institutions et les femmes des deux pays.



« Foto de familia » tras la formación con las miembros de COSEF

Article du bulletin mensuel de novembre 2016 de l'association
ACPP

Traduction par Traducteurs sans Frontières

L'article en version originale dans la section espagnol du
site

**Le programme “Écoles Sans
Racisme, Écoles pour la Paix
et le Développement “ (ESR,
EPD)**



L'Assemblée de Coopération pour la paix –**ACPP** commença son parcours dans le monde de l'éducation formelle et non formelle en 1992, dirigée à cette époque par Pamela O'Malley, maîtresse et activiste clef dans la défense de l'éducation publique en Espagne. Tout au long de ces années, nous avons continué à travailler et adapter notre travail aux nouvelles circonstances sociales, politiques et économiques, sans abandonner nos origines et notre idéal d'engagement avec les options progressistes en éducation.

Le programme « Écoles Sans Racisme » – ESR

Le programme **Écoles sans Racisme – ESR** naît en 1988 à Ambres (Belgique) comme un mouvement de réaction contre les situations de violence, intolérance et racisme qui étaient entrain de se générer dans la société et, en particulier, en milieu scolaire. Ainsi, le programme fût dirigé par un groupe d'éducatrices qui comprenaient l'éducation, et concrètement le système éducatif, comme un instrument très efficace pour créer une nouvelle citoyenneté qui s'oppose au racisme et à la xénophobie et qui défend des valeurs comme l'égalité de droits, la paix, le dialogue, etc.

Dès son origine, **ESR** a la vocation de devenir **un réseau européen de centres** éducatifs qui s'engagent de forme active dans la lutte contre les attitudes xénophobes à travers un des milieux qui exerce la plus grande influence sur la citoyenneté : l'éducation.

Bien que **ESR** ait été créé comme un outil pour lutter contre le racisme dans les écoles et dans la société, dès le départ, il a été décidé que le programme, en plus de favoriser l'interculturalité, serait un outil pour introduire l'éducation à la citoyenneté de manière transversale et permanente dans le programmes des établissements scolaires et dans les méthodes utilisées par les enseignants. **ESR** a évolué et s'est transformé en un programme qui, outre l'objectif de ne produire aucun type de discrimination, cherche aussi à éduquer à la **paix**, à la **résolution pacifique des conflits** et à la **solidarité** dans une perspective globale. Ceci inclut la responsabilité personnelle et collective avec le développement humain de toutes les personnes et sociétés. C'est pour cela qu'aujourd'hui le programme se nomme « **Écoles sans racisme, écoles pour la paix et le développement** » (après **ESR**, **EPD**).

Du programme « Écoles Sans Racisme » (ESR) au programme « Écoles sans Racisme, pour la Paix et le Développement » (ESR, EPD)

Le programme « **ESR, EPD** » est un cadre d'action et un outil de travail qui peut être offert aux écoles. Une **methodologie**, une manière de faire les choses et de comprendre l'éducation, qui a besoin d'une participation de toute la communauté éducative et qui fait de l'enseignant **un agent fondamental** pour la promotion de la convivialité interculturelle. A travers le programme « **ESR, EPD** », nous faisons **un accompagnement de façon continue aux centres scolaires de différents niveaux grâce à un travail de formation des professeurs, nous fournissons des matériaux et nous faisons des propositions didactiques**, qui ont pour objectif de renforcer les communautés éducatives dans leur travail quotidien afin de

construire une Citoyenneté Globale engagée avec les Droits Humains, la Paix, la solidarité et l'égalité.

Pendant les dernières années, à cause du contexte actuel de crise sociale qui touche l'Europe, nous avons trouvé des situations de désavantage éducatif de certains élèves dues à des circonstances personnelles ou socioculturelles, associées à des situations de risque ou d'exclusion dans leur entourage. Nous croyons que le programme EPD doit en tenir compte et doit travailler dans les écoles en les encadrant dans leur entourage. Réussir une éducation de qualité pour tous demande un effort tant pour les membres de la communauté éducative directement impliqués comme pour l'entourage social dans lequel se déroule l'éducation. Ainsi, l'éducation est de plus en plus une responsabilité collective, développée tout au long de la vie et avec une grande influence du contexte territorial et social dans lequel on vit. Par conséquent, nous voulons faire un pas en plus dans le rôle que la société civile et les organisations peuvent et doivent jouer en éducation, incorporant des **techniques et des méthodologies avec une perspective communautaire**, de lutte contre les inégalités et de suscitation de la participation. Les interventions actuelles de **ESR, EPD** essayent **d'intégrer l'école dans un entourage plus grand que le quartier**, et favoriser l'interaction de la société dans l'école et de celle-ci dans la société. Pour ceci, nous sommes entrain de développer des **méthodologies d'Apprentissage** qui permettent une voie de service à la communauté dès l'école.

Un exemple d'outil didactique : Le THÉÂTRE FORUM

A l'Assemblée de Coopération pour la Paix, nous avons adapté la méthodologie du théâtre forum conçu par Augusto Boal, aux réalités sociales de notre entourage et nous l'avons incorporé au programme éducatif **ESR, EPD**. Le Théâtre Forum est une activité basée sur les théories du brésilien Augusto Boal, créateur du **Théâtre Opprimé** (méthode dans laquelle se met en scène une expérience qui représente une situation sociale

injuste et dans laquelle le public propose et représente une solution). Pour sa réalisation, nous compterons sur un groupe d'acteurs et actrices qui représentent une petite histoire dont les élèves deviendront les protagonistes. Le moyen théâtral permet qu'on atteigne les enfants et les jeunes d'une forme simple et efficace sur des thèmes précis ou des situations de conflit difficiles à aborder d'une autre manière dans le contexte d'une classe. Ainsi, à travers de petites dramatisations, s'expose un problème qui n'est pas résolu (normalement basé sur des problèmes et des conflits sociaux réels et présents dans la classe) et on demande aux élèves de proposer des solutions et de les représenter en prenant le rôle du protagoniste de la pièce.

Les pièces sont des mises en scènes de situations familières au public, par exemple des conflits de convivialité, d'interculturalité, de violence contre les femmes, de harcèlement scolaire et « cyberbullying », de drogues, etc. L'élève qui propose une solution différente doit participer en tant que protagoniste à une répétition de la pièce. Cette forme d'agir permet une analyse du comportement et des motivations qui expliquent des situations déterminées. Elle invite à changer la réalité négative et démontre que c'est possible d'avoir une incidence dans la situation en question.

Le Théâtre Forum est basé sur l'explicitation des conflits interpersonnels et sociaux. Les élèves doivent eux mêmes chercher des solutions au conflit, le vécu de l'expérience mise en scène et essayer de le résoudre. Il représente donc un excellent outil pour détecter des problèmes latents dans la classe, de favoriser une réflexion et la résolution de conflits.

Projet “quartiers ouverts”

L'Assemblée de coopération pour la paix a conçu une importante ligne de travail dans le Nord (Espagne et Europe), afin de transformer notre réalité la plus proche en modèles de société engagés envers la justice sociale, la lutte contre la pauvreté et envers des valeurs telles que la paix, l'égalité et le respect de la diversité.

Depuis plus de 15 ans, nous exerçons notre activité selon cette orientation en centrant notre travail sur les écoles et les centres d'enseignement ; mais le nouveau contexte social, politique et économique environnant nous a obligés à dépasser les espaces strictement académiques et à déployer notre intervention vers les QUARTIERS, en tant qu'éléments fondamentaux de coexistence et de proximité avec la société. C'est cet objectif qui est à la base du projet **BARRIOS ABIERTOS (QUARTIERS OUVERTS)** qui se développe depuis quelques années dans différents quartiers de villes comme Gijón, Albacete, Saint-Jacques-de-Compostelle ou San Juan de Aznalfarache. Le programme débute également à Palma de Majorque, Barcelone et Valence, entre autres.

Barrios Abiertos est un programme d'intégration sociale et de coexistence, du point de vue du droit, de la citoyenneté et du respect de la diversité. Pour Barrios Abiertos, l'intégration est envisagée comme étant un processus pluriel qui considère l'état de bien-être sous différents aspects. C'est la raison pour laquelle l'intégration des personnes doit être prise en compte d'un point de vue multidimensionnel, tout en renforçant les capacités des différentes structures, qu'elles soient sociales, d'enseignement, culturelles ou de participation. Le quartier constitue un territoire de référence où l'on retrouve toutes ces structures ; c'est également l'espace où la proximité des citoyens et citoyennes est la plus importante.

C'est d'ailleurs par cette proximité que le quartier est à l'origine de différents espaces de coexistence, formelle ou informelle, qui doivent être renforcés pour que cette coexistence soit à la base de principes tels que le respect de la diversité, le dialogue interculturel et l'approche horizontale. De cette façon, Barrios Abiertos vise à favoriser les capacités de coexistence et d'intégration au sein des espaces les plus formels du quartier (centres d'enseignement, centres de soins, centres sociaux de proximité) ainsi qu'au sein des espaces informels tels que les associations de riverains et le reste du tissu social.

Les piliers fondamentaux qui soutiennent la méthodologie du programme sont les suivants :

LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE COEXISTENCE ET D'INTERCULTURALITÉ DES SERVICES PUBLICS DU QUARTIER, PAR LE BIAIS D' ACTIONS ÉDUCATIVES AUPRÈS DE L'ENSEMBLE DES CITOYENS ET DE SENSIBILISATION SOCIALE

La santé et l'éducation sont des droits sociaux fondamentaux pour l'ensemble des citoyens. Le fait de garantir ces droits suppose de garantir la prestation de ces services de manière universelle, plurielle et juste. De la même manière, la santé et l'éducation sont des axes prioritaires dans le travail auprès des populations de migrants vivant dans les quartiers. À travers notre programme, nous proposons des séances de formation et mettons au point du matériel de sensibilisation pour le personnel sanitaire des centres de soins des différents quartiers où nous exerçons notre activité.

Nous encourageons également des actions et des activités dans les centres d'enseignement, afin d'encourager l'interculturalité et la coexistence au sein des écoles. Nous souhaitons aussi que les écoles soient des espaces ouverts à la communauté, où la participation des familles et l'interaction avec les agents sociaux présents dans le quartier sont bien réelles. Ainsi, nous intégrons aux

programmes des écoles des forums vidéo, des contes ou des exposés didactiques afin de travailler sur la citoyenneté et la coexistence interculturelle, dans le but que ces activités scolaires ou extrascolaires puissent être mises en œuvre par le tissu social, très varié dans cette zone. Nous renforçons également la diversité culturelle, pour chaque territoire, au cours des différentes célébrations traditionnelles ou d'enracinement qui ont lieu dans les écoles (en incluant des plats d'autres endroits, des jeux d'autres cultures..., afin d'encourager l'échange d'expériences et l'interculturalité).

Une autre façon de renforcer les capacités des services publics du quartier est le travail en coordination avec les centres municipaux de proximité (les centres municipaux sont des espaces qui réunissent pour chaque quartier les services de proximité de la ville : services sportifs, sociaux, administratifs, de loisirs, etc.). Barrios Abiertos nous permet de programmer, en même temps que la direction de ces centres, différentes activités mensuelles, à travers l'offre ludique et sociale qu'il propose. Nous assurons des cours d'espagnol pour étrangers, des ateliers de radio, des cours de théâtre pour enfants, toujours dans une perspective d'intégration sociale et de coexistence.

RENFORCEMENT DE LA PARTICIPATION ET DE LA FORMATION DE LA POPULATION IMMIGRANTE DU QUARTIER

Pour cela, nous essayons de mettre la population immigrante en contact avec le tissu social existant dans le quartier. L'idée n'est pas de proposer de nouvelles formes de participation ou de nouvelles offres de formation ; nous souhaitons faciliter les canaux de communication et rapprocher la population aux structures sociales normalisées, déjà existantes dans le quartier. Nous organisons pour cela des présentations et ouvrons de nouvelles formes de participation dans les associations de riverains, les associations de parents des centres d'enseignement et dans les autres associations de référence, dans tous les quartiers.

LA DIFFUSION ET LA VISIBILITÉ DE LA DIVERSITÉ, UNE VALEUR AJOUTÉE ET POSITIVE POUR LE QUARTIER

Il est évident que pour réussir tout ce qui a été cité précédemment, un important travail de diffusion, de visibilité, d'incidence et de sensibilisation est nécessaire. La campagne de diffusion « Barrios Abiertos » a été conçue avec un double objectif : rendre plus visible la réalité interculturelle du quartier et sensibiliser l'ensemble des citoyens sur la valeur de la diversité et la coexistence. C'est ainsi qu'une identité graphique a été déterminée et le programme a été doté d'un logo, d'un slogan et d'une stratégie de communication et de sensibilisation sociale. Le message au cœur de la campagne est le suivant : « Toi et moi faisons notre quartier » ; son but est que les personnes du quartier sentent que les maisons, les rues, les commerces et les services publics sont des éléments ouverts et pluriels où la diversité est une valeur positive pour la coexistence. De plus, ensemble, les citoyens deviennent des acteurs cruciaux pour la construction de ce genre de quartier. Cette campagne nous a permis de réaliser différentes actions de marketing dans les rues : peintures murales sur les équipements urbains du quartier, campagnes de sensibilisation sur les radios communautaires des quartiers, participation à des événements sportifs, où l'image de Barrios Abiertos était présente, etc. Nous avons donc fait en sorte d'utiliser la communication et la publicité en tant qu'outils pour rendre plus visible la diversité existant dans les quartiers.

Avec Barrios Abiertos, nous souhaitons construire un modèle de coexistence ouvert et pluriel, aux côtés des organisations sociales et de l'ensemble des citoyens. Nous souhaitons arriver à un modèle de quartier qui luttera contre les inégalités, où les écoles seront ouvertes, où l'on trouvera des centres d'enseignement pour chacun et chacune, où les espaces de participation seront effectifs.

Parce que toi et moi, nous faisons notre quartier.